

**Embargo: 28.08.2017, 8 h**+41 31 308 22 22  
com@snf.ch

Berne, le 28 août 2017

**Communiqué de presse****Exigences excessives envers l'école à journée continue**

*Les enfants qui fréquentent des modules d'une école à journée continue (également désignée « école de jour ») au cours de leurs deux premières années de scolarité primaire n'obtiennent généralement pas de meilleurs résultats que leurs camarades. Telle est du moins la conclusion d'un projet encouragé par le FNS. Globalement, les études révèlent que les écoles à journée continue ne satisfont pas à toutes les exigences initialement posées.*

Les structures d'encadrement ouvertes et facultatives que sont les écoles de jour – également appelées « Schülerclub », « Hort » / « UAPE » ou « structures de jour » dans certains cantons, ont soulevé de grands espoirs : placée sous la responsabilité des écoles, l'offre de prise en charge en dehors des heures de cours a pour objectif de promouvoir l'égalité des chances et l'intégration tout en améliorant les résultats scolaires. Elle doit en outre favoriser le retour à la vie active d'un nombre accru de femmes.

Un projet encouragé par le Fonds national suisse (FNS) a été mené par l'Université de Berne pour déterminer si ces structures satisfont effectivement aux attentes posées à leur égard. Bilan : « Dans leur conception actuelle, les offres ne produisent pas les effets escomptés », explique Marianne Schüpbach, actuellement professeure de pédagogie et de didactique de l'école primaire à l'Université de Bamberg (Allemagne) et directrice du projet, résumant en ces termes plusieurs années de recherche. Les résultats sont publiés sous la forme d'un recueil\*.

Mené dans le cadre du programme de recherche EduCare, le projet s'est plus particulièrement concentré sur trois problématiques : le développement des élèves qui fréquentent l'école de jour en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année d'école primaire, la qualité pédagogique et le recours à l'offre de l'école de jour. Quelque 2000 élèves en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année d'école primaire ont été interrogés et accompagnés. Ils étaient répartis dans 120 classes de 53 écoles à journée continue de Suisse alémanique représentant ainsi 13 cantons au total.

### **Aucune amélioration des résultats scolaires**

Selon M. Schüpbach, « une fréquentation durable des modules de l'école à journée continue durant les deux premières années de primaire n'a pas d'effet sur les résultats scolaires ». En revanche, une utilisation durable de l'offre permet aux enfants issus de familles d'un statut socio-économique bas de compenser leurs lacunes en mathématiques. Et M. Schüpbach de nuancer : « En lecture, les résultats des enfants issus de familles immigrées et d'un statut socio-économique bas ne sont pas meilleurs que ceux des élèves du groupe de comparaison qui n'ont pas fréquenté l'école à journée continue. »

Le projet a également étudié le développement socio-émotionnel des enfants qui fréquentent des modules de l'école à journée continue. En matière de comportement social ayant une incidence positive pour d'autres personnes, l'étude ne révèle aucune différence entre les enfants inscrits à l'école de jour et leurs camarades. Néanmoins, il s'avère que la composition du groupe influe sur l'évolution du comportement problématique de certains enfants en société : les troubles de comportement d'enfants intégrés dans un groupe comptant de nombreux enfants perturbateurs ont moins régressé que dans le groupe de comparaison. « Ce constat montre qu'il est primordial de viser une bonne mixité des élèves », explique M. Schüpbach. En outre, des mesures – parmi lesquelles l'augmentation du personnel d'encadrement, une sensibilisation du personnel et des adaptations spécifiques de l'offre – devraient être étudiées pour contrebalancer ces effets pervers.

### **Un encouragement trop peu ciblé**

L'étude a par ailleurs révélé que la qualité pédagogique des modules des écoles à journée continue était évaluée de moyenne à bonne et qu'elle ne s'était que légèrement améliorée au cours de la dernière décennie. Toutefois, l'offre de prise en charge toute la journée de ces écoles s'articule toujours autour des éléments fondamentaux que sont le soutien aux devoirs, le repas de midi et le goûter. Le projet s'est également intéressé aux activités proposées aux enfants. Il en ressort que les écoles de jour de Suisse alémanique privilégient largement le jeu libre et les activités librement choisies. Les activités pédagogiques ciblées et dirigées sont rares, notamment dans le domaine linguistique ou MINT (mathématiques, informatique, sciences naturelles et techniques). « C'est la principale différence par rapport aux programmes extracurriculaires d'autres pays tels que les États-Unis qui proposent des activités et des cours ciblés et clairement structurés et encouragent, ce faisant, les compétences linguistiques et sociales. Dans ce domaine, les écoles à journée continue de Suisse alémanique ont encore un vaste potentiel de progression », conclut M. Schüpbach.

Le résultat du projet met en évidence un décalage entre la fonction effective et les attentes des parents qui envoient leur enfant à l'école de jour pour encourager son développement. D'après M. Schüpbach, « en Suisse alémanique, les écoles à journée continue ont tendance à se focaliser sur la prise en charge au détriment de la formation ».

### **La structure des coûts exclut les familles au revenu moyen**

Le projet a également montré que les élèves issus de l'immigration, d'une part, et les enfants des familles aisées, d'autre part, fréquentent plus souvent des modules de l'école à journée continue. Les enfants issus de familles au revenu moyen sont les moins représentés. « Ce constat s'explique par la participation aux coûts qui est indexée sur les revenus », précise M. Schüpbach. La fréquentation de l'école de jour s'avère souvent trop coûteuse pour les familles au revenu moyen. « Il faudrait repenser la structure des coûts de manière à ce que l'offre des écoles de jour soit aussi accessible aux familles au revenu moyen et favoriser ainsi la mixité sociale des élèves », explique-t-elle.

### **Le programme EduCare**

Depuis 2006, le Fonds national suisse a soutenu trois projets connexes qui ont étudié la qualité et l'efficacité de la prise en charge et de la formation des élèves de primaire dans le cadre familial et extrafamilial. La description des sous-projets et les résultats sont publiés sur le site EduCare : [www.educare-schweiz.ch](http://www.educare-schweiz.ch) (en allemand).

\*M. Schüpbach, L. Frei et W. Nieuwenboom : Sammelband Tagesschulen. Ein Überblick. Programm VS Research, Springer Verlag (2017, en allemand)

[Lien vers l'exemplaire en ligne](#)

### **Contact**

Prof. Marianne Schüpbach  
Université Otto-Friedrich de Bamberg  
Lehrstuhl für Grundschulpädagogik und -didaktik  
Tél. : +49 (0) 951 / 863 1836  
Courriel : [marianne.schuepbach@uni-bamberg.de](mailto:marianne.schuepbach@uni-bamberg.de)

### **Liens**

- [Site Internet du projet depuis 2006](#) (en allemand)
- [Projet dans la banque de données de recherche du FNS P3](#)
- [Twitter FNS](#)

Le texte de ce communiqué de presse est disponible sur le site Internet du Fonds national suisse : [www.fns.ch](http://www.fns.ch) > Point recherche > Médias > Communiqués de presse